

DIEU NOUS DONNE LA VIE : COMMENT L'ACCUEILLIR ET LA RESPECTER ?

Parler de la bioéthique, c'est parler de la vie...

Un élément caractéristique des chrétiens est leur respect fondamental de la vie.

Par exemple, dès le 2^e siècle après Jésus Christ, on a plusieurs textes qui en témoignent.

L'épître à Diognète :



Diognète est un dignitaire romain, un païen, à qui est adressé une lettre (dont l'auteur est inconnu) pour lui expliquer qui sont les chrétiens. Ceux-ci sont comme les autres : ils vivent dans des maisons, s'habillent, travaillent... comme tout le monde.

Cependant, ils ont une différence fondamentale avec les autres : c'est qu'ils gardent tous leurs enfants...

En effet, à l'époque, on pratiquait l'infanticide.

A la naissance, si l'enfant était accepté, le père le prenait dans les bras et le présentait à tous. S'il était rejeté par le père, l'enfant était mis à mort.

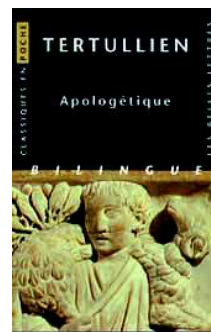
Beaucoup d'enfants étaient ainsi tués à la naissance.

Ce qui caractérisait déjà les chrétiens à l'époque, c'était de garder tous leurs enfants.

"Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes, ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. ...leur vie n'a rien d'étrange. Ils habitent chacun dans sa propre patrie, mais comme sur une terre étrangère. Ils se marient comme tous les hommes, ils ont des enfants, mais n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche. Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent. On les insulte et ils bénissent. ...ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine. "

Par ailleurs, **Tertullien**, toujours au 2^e siècle, affirme dans l'Apologétique que les chrétiens respectent la vie dès le sein maternel, avant la naissance. Il n'y avait pas d'avortement chez les chrétiens contrairement aux civilisations païennes qui les entouraient.

Quant à nous, l'homicide nous étant défendu une fois pour toutes, il ne nous est pas même permis de faire périr l'enfant conçu dans le sein de la mère, alors que l'être humain continue à être formé par le sang. C'est un homicide anticipé



que d'empêcher de naître et peu importe qu'on arrache la vie après la naissance ou qu'on la détruise au moment où elle naît. C'est un homme déjà ce qui doit devenir un homme ; de même, tout fruit est déjà dans le germe. (9,8)

Question :

Pourquoi ce respect de la vie chez les chrétiens ?
Quelle valeur lui accordent-ils ?
C'est ce que nous allons essayer de découvrir.



PLAN :

- 1- La vie : quelle valeur pour un chrétien ?
- 2- Dieu nous donne la vie
- 3- Comment accueillir la vie ?
- 4- Comment respecter la vie ?

I- LA VIE : QUELLE VALEUR POUR UN CHRETIEN ?

1- la vie procède de l'amour

La vie nous a été donnée à travers l'union d'amour de nos parents.
Nous ne nous sommes pas donné la vie : elle nous a été donnée gratuitement.

Et même si nos parents s'étaient unis sans amour, nous découvrons dans la foi que **Dieu nous a aimé le premier** :

« Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré » (Jr 1,5) dit le Seigneur.

Dans son plan d'amour, Dieu nous a désiré de tout éternité.

« D'un amour éternel, j'ai eu pitié de toi, dit le Seigneur, ton rédempteur » (Is 54, 8)

Dieu nous dit son amour tout au long de la Bible :

« Sion avait dit : « le Seigneur m'a abandonné ; le Seigneur m'a oublié. » Une femme oublie-t-elle son petit enfant ? Est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublieraient, moi je ne t'oublierai pas. Voici, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. » (Is 49, 15-16)

Et aussi :

« Qui vous touche, touche à la prunelle de mon œil » (Zacharie 2, 12)

Et encore :

« Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime » (Is 43,4)

Tous ces mots d'amour, que Dieu nous adresse dans sa Parole, nous touchent au plus intime de nous-mêmes et nous renouvellent.

Oui, **nous sommes tous et chacun personnellement aimés de Dieu.**

Cet amour nous donne vie et nous fait découvrir le sens de notre existence.

Se savoir aimé nous rend heureux et nous fait découvrir que **nous sommes faits pour aimer.**

2- la vie est belle et digne d'admiration

Dès la plus petite enfance, on apprend à s'émerveiller devant la vie.



Il suffit de voir **les petits enfants**, dans leur berceau, découvrir la vie, regarder leur mains, s'étonner de tout ce qui les entoure, et plus tard poser des tas de questions sur le pourquoi des choses...

Cet émerveillement de la vie leur est très naturel.

On pourrait se demander pourquoi avec le temps, et l'âge, on perd souvent cette capacité d'émerveillement des petits enfants.

Dans mes études de médecine, je me suis beaucoup émerveillée de voir la beauté du corps, de l'étonnante conception de chaque organe, de l'incroyable organisation fonctionnelle de l'organisme humain.

Quand on regarde simplement un œil, on ne réalise pas toujours combien **c'est un chef d'œuvre inégalé**. Le meilleur appareil photo est incapable d'obtenir une image en relief aussi bien qu'un œil peut le faire.

Le meilleur appareil auditif est incapable de reproduire même de loin les capacités d'une oreille...

Quand tout fonctionne bien, on ne réalise pas combien notre corps est étonnant. Mais dès que la maladie est là, dans nos vies ou dans celle de nos proches, nous réalisons combien la santé est un cadeau précieux.

Il est important de savoir s'émerveiller de ce cadeau de la vie qui nous est donné.

Einstein disait :

« L'homme qui a perdu la puissance de s'émerveiller et d'être frappé de respect est comme s'il était mort. »

Nous sommes spirituellement vivants dans la mesure où nous sommes capables de nous émerveiller et d'admirer la beauté de l'univers créé.

3- la beauté de la Création peut nous amener à découvrir qu'elle est l'œuvre d'un Créateur...

Einstein disait aussi :

« Ma religion consiste en une humble admiration envers l'Esprit Supérieur et sans limite qui se révèle dans les plus minces détails que nous puissions percevoir avec nos esprits faibles et fragiles. »

Nous sommes encore plus vivants si nous sommes capables de découvrir Dieu à travers sa création et de le remercier pour le cadeau qu'il nous fait en nous donnant la vie.

4- la vie nous est confiée pour que nous en prenions soin.

La vie nous est donnée gratuitement, mais elle ne nous appartient pas.

Elle nous est seulement confiée pour que nous prenions soin.

Nous en sommes **des gérants, des serviteurs de la vie.**

Mais sommes-nous de bons gérants ?

Dès notre enfance, grâce à l'éducation que nous recevons, et guidés par notre conscience, **on apprend à prendre soin de notre corps** : on le respecte, on le lave, on le présente agréablement, on le met en valeur...

Et on prend soin aussi de notre intériorité : on apprend à ne pas tricher, à ne pas mentir, à ne pas voler, à ne pas faire aux autres ce que nous n'aimerions pas que l'on nous fasse...

5- l'accueil de la vie n'est pas toujours facile



Mais, il n'est pas toujours facile d'accueillir la vie telle qu'elle se présente à nous :

- les manques d'amour,
- les handicaps,
- les difficultés de santé
- les conditions pénibles de vie

... peuvent rendre difficile cet accueil.

- accueillir son propre corps avec ses limites et ses faiblesses,
- accueillir l'autre qui n'est pas nécessairement tel que

je voudrai,

- accueillir un enfant imprévu au programme,
- accueillir un bébé dont on sait qu'il sera porteur d'un handicap,
- accueillir un parent dépressif, malade ou âgé...

... tous ces accueils peuvent ne pas apparaître comme évidents dans certaines situations...

Est-ce si important d'accueillir la vie ???

6- accueillir la vie, c'est accueillir Jésus lui-même.

Dans le Prologue de St Jean, nous lisons à propos du Verbe de Dieu, c'est-à-dire de Jésus en personne :



« Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ».

(Jn 1, 4)

Et Jésus lui-même dira :

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6)

Accueillir la vie, c'est donc accueillir Jésus lui-même. C'est pourquoi la vie est particulièrement précieuse.

Jésus s'identifie à toute vie humaine, spécialement quand elle est affaiblie :

« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venu me voir (...) »

Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait »

(Mt 25, 40)

Jésus nous demande d'accueillir la vie humaine, toute vie humaine, spécialement quand elle n'est pas très appétissante...

Jean-Paul II a eu une parole très forte dans l'Évangile de la vie, encyclique publiée en 1995, et dont cette intervention s'inspire. Voici ce qu'il dit :

« Celui qui attend à la vie de l'homme, attend en quelque sorte à Dieu lui-même » (EV9)

II- DIEU NOUS DONNE LA VIE

1- La vie humaine est à l'image de Dieu

Tout au long de la Bible, il est montré que « l'homme est dans le monde une manifestation de Dieu, un signe de sa présence, une trace de sa gloire » (EV 34), ainsi que le rappelle Jean-Paul II dans l'encyclique l'Évangile de la vie (1995).

Et les racines de cet enseignement se trouvent déjà dans les premières pages de l'Écriture, dans **le livre de la Genèse**.

Ne cherchez pas dans les récits de la Création le « comment historique de la création du monde », mais recevez-y un « **pourquoi l'homme a été créé** ». Ce récit est une manière symbolique de dire le sens et le but de la vie humaine.

Les 2 premiers chapitres du livre de la Genèse nous montrent toute la perfection de la Création. Tout y est harmonieux et facile. Les relations entre l'homme et la femme, entre l'homme et Dieu, et entre l'homme et tout l'univers sont simples. La souffrance et la mort n'existent pas.

Dans ce récit de la Création, à l'opposé des animaux, **l'homme et la femme sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu** (Gn 1,27). L'homme est fait par amour et pour l'amour. Il est créé libre pour aimer. C'est le sens profond et véritable de la vie.

Jean-Paul II dira :

« La vie que Dieu offre à l'homme est un don par lequel Dieu fait participer sa créature à quelque chose de lui-même. » (EV 34)

L'homme et la femme ont pour vocation de communier à l'amour du Dieu Trinitaire.

2- L'homme et la femme sont dotés d'un esprit

Contrairement aux animaux qui en sont dépourvus, Dieu donne à l'homme et à la femme, **un esprit**.

Dans notre esprit, nous découvrons des **aspirations spirituelles** :

- à l'amour vrai,
- au bien,
- à la connaissance,
- au bonheur,
- à l'absolu,
- à l'union à Dieu : « *Tu nous a faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi* » dit St Augustin.

Et pour cela, notre esprit est doté **de facultés spirituelles** :

- une intelligence capable de reconnaître la vérité,
- une volonté libre le rendant capable d'aimer et de choisir le bien.
- une mémoire spirituelle des événements significatifs de notre vie et de l'amour que nous avons reçu.

3- L'homme et la femme ont aussi un corps

L'homme n'est pas un pur esprit : il est aussi **un corps** dont toute l'Écriture montre le bienfait.

Jésus s'est incarné : il a pris un corps de chair et il a guéri les malades, montrant ainsi le prix qu'il attache au corps humain.

Le corps n'est pas un boulet, qu'il faut traîner durant toute cette existence, mais c'est un cadeau merveilleux que Dieu nous fait.

Comment le respectons-nous ?

Notre corps, comme le dira plus tard St Paul, **est le Temple du Saint-Esprit** (1 Cor 6,19).

Et il explique que c'est pour cette raison que l'on ne peut s'unir à quiconque hors mariage.

Et St Paul dira : « *Glorifiez donc Dieu dans votre corps.* » (1 Cor 6,20)

4- L'homme est au sommet de la Création.

« *Tout dans la Création, est ordonné à l'homme et tout lui est soumis* » (EV 34) comme l'exprime le livre de la Genèse :

« *Remplissez la terre, soumettez-la et dominez... sur tout être vivant* » (Gn 1,28)

L'homme et la femme sont donc au centre et au sommet de la Création.

Et c'est pour Dieu un objet de joie et d'émerveillement.

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon » (Gn 1,31)

Et **Dieu trouve son repos en l'homme** ainsi que l'exprime St Ambroise :

« Le 6^e jour est terminé, la création du monde est achevée avec la formation de ce chef d'œuvre qu'est l'homme, lui qui exerce son pouvoir sur tous les êtres vivants et qui est comme le sommet de l'univers et la beauté suprême de tout être créé. En vérité, nous devrions observer un silence respectueux, car Dieu s'est reposé de toute la création du monde. Il s'est reposé ensuite à l'intime de l'homme, il s'est reposé dans son esprit et sa pensée... »

(EV 35)

5- Le péché originel

Mais le merveilleux projet de Dieu va être contrarié par **l'irruption du péché dans l'histoire**. L'homme, dans son orgueil, va se croire capable d'agir sans Dieu. Il va désobéir à la seule limite que Dieu lui avait donnée.

Conséquence :

L'homme se met à avoir peur du Seigneur, qui pourtant se présente à lui, selon son habitude, comme à un ami...

« Adam, où es-tu ? » s'écrit Dieu à la recherche de l'homme dans le jardin de la Création.

Et c'est le drame de notre humanité que d'avoir perdu cette facilité de rencontre avec le Seigneur...

Le péché va avoir aussi pour conséquence de **dérégler l'harmonie du monde** et d'y introduire la souffrance. L'homme va travailler à la sueur de son front et la femme accouchera dans la douleur...

6- Dieu décide de sauver l'homme

Toute l'histoire du salut va nous montrer comment **Dieu s'est mis à la recherche de l'homme pour le sauver**. Dieu n'accuse pas l'homme, il ne le condamne pas, mais dans son amour miséricordieux, il décide de l'aider à retrouver le sens du bien.

Il va s'adresser à l'homme en lui parlant pas **sa Parole de Vie** en se révélant comme **le Dieu de la vie**, le Dieu des vivants : en accueillant cette parole, l'homme va retrouver le chemin qui va le sauver.

Ultimement, **c'est dans le Verbe incarné**, Jésus Christ, que le salut plénier sera donné.

Jésus n'est pas seulement le Sauveur qui vient nous aider à retrouver le sens du bien ou qui vient guérir nos corps blessés.

Il vient aussi guérir nos âmes, au plus intime, dans la racine la plus profonde du péché qui nous sépare de Dieu.

Jésus va nous donner sa propre vie pour nous rendre à la vie.

Et c'est tout le mystère de la Croix, qu'on appelle aussi **l'arbre de vie**, duquel pend le merveilleux fruit qui nous sauve.

Et du côté transpercé de Jésus, jailliront le sang et l'eau, en signe de l'Esprit, **l'Esprit de vie**, qui devait venir.

C'est ainsi que naissent **les sacrements** qui nous rendent à la vie :

- le Baptême, où nous sommes plongés dans **l'eau (eau de la vie)**, nous faisant passer de la mort à la vie,
- et l'Eucharistie, qui est **le pain de vie** donné aux multitudes.

« Je suis le pain de vie. Qui vient à moi, n'aura jamais faim, qui croit en moi, n'aura jamais soif (...) Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde (...) Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6)

Voilà comment Dieu nous transmet sa vie divine en surabondance et fait de nous de plus en plus **des vivants**.

Jésus dira : *« Je suis venu pour donner la vie et qu'on l'ait surabondante » (Jn 10,10)*

7- Nous sommes appelés à coopérer au salut de Dieu

De la Parole de Dieu et des sacrements, naît le peuple des croyants que l'on appelle aussi le **Peuple de Dieu**, c'est-à-dire en d'autres termes **l'Eglise**.

Ce Peuple de Dieu, par son intimité d'amour avec la Trinité Sainte et sa communion fraternelle, les uns avec les autres, a pour vocation d'être un **peuple de vivants**.

« Nous sommes le peuple de la vie (...) Renouvelés intérieurement par la grâce de l'Esprit, « qui est Seigneur et qui donne la vie », nous sommes devenus un peuple pour la vie et nous sommes appelés à nous comporter en conséquence » (EV 79)

Comme peuple de la vie nous sommes appelés à **célébrer la vie**, à **annoncer** sa bonté, et à **la servir** dans toutes les dimensions de l'existence humaine, comme nous y invite l'Évangile de la vie (EV 79).

De cette manière nous coopérons à l'œuvre de salut du Seigneur.

III- COMMENT ACCUEILLIR LA VIE ?



1- S'émerveiller devant la vie

Accueillir la vie, c'est s'émerveiller devant elle, c'est la fêter, et la célébrer en toute occasion.

- C'est se réjouir de la naissance d'un enfant,
- C'est rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits dans nos existences (santé, famille, amis, travail, rencontre d'autres chrétiens, célébrations...)

- C'est être dans la joie devant des gestes d'amour que nous voyons autour de nous.

La **louange** nous aide à rendre grâce à Dieu pour toutes les merveilles qu'il accomplit dans notre vie.

Accueillir la vie :

- c'est avoir **un regard contemplatif** sur le monde qui nous entoure,
- c'est **discerner** à travers les événements de l'existence quotidienne **les traces de la présence de Dieu**
- et c'est s'en réjouir !

On dit que **Dieu est Providence** (« Pour la vie »), c'est-à-dire qu'il nous donne, au fur et à mesure de nos besoins, le nécessaire pour que nous puissions vivre.

J'ai pu faire une expérience assez forte de la Providence, il y a quelques années. Je suis partie avec 2 autres sœurs consacrées dans le célibat à Lourdes. Nous avons fait un pèlerinage à pieds de 180 km environ en une dizaine de jours.

Nous sommes parties dans les « conditions évangéliques », c'est-à-dire que nous n'avions pas d'argent sur nous.

En chemin, nous demandions le gîte et le couvert. En échange, on priait aux intentions de ceux qui nous recevaient. Eh bien, nous nous sommes rendues compte à la fin du pèlerinage que nous n'avions manqué de rien !

De cette Providence de Dieu, nous pouvons rendre grâce !

2- S'accueillir soi-même

Accueillir la vie, **c'est fondamentalement commencer par s'accueillir soi-même** dans la réalité de notre propre vie.

Parfois, on se dit que l'on n'a pas choisi de vivre, que la vie nous est imposée et on la vit comme un calvaire...

On peut avoir un regard négatif sur sa propre existence.

Dieu n'a pas un regard négatif sur nous-même. Il nous regarde avec l'émerveillement du Créateur qui admire sa créature. Il nous faut apprendre à nous aimer comme Dieu nous aime.

Parfois, ce regard négatif que nous avons sur nous-même est lié au fait que l'on se juge.

Mais Dieu ne nous juge pas, ne nous condamne pas.
Dans sa miséricorde, il nous tend la main pour nous relever.

Jésus n'a pas jeté de pierre sur la femme adultère. Il lui dit :
« *Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus !* »
(Jn 8,11)

Il nous faut donc **faire taire ce juge intérieur** et accueillir le regard d'amour que Jésus nous porte.



L'adoration eucharistique est un lieu privilégié où nous pouvons faire l'expérience de ce regard d'amour et de miséricorde de Dieu.

Apprenons à nous laisser aimer tels que nous sommes !

Jésus nous demande **de nous aimer nous-mêmes jusque dans la réalité de notre corps, tel qu'il est, dans sa beauté, comme dans ses laideurs.**

Sinon, comment pourrions-nous aimer les autres tels qu'ils sont ?

Accueillir la vie, c'est d'abord cela.

3- Accueillir l'autre comme Dieu l'accueillerait

Accueillir la vie, c'est aussi **regarder les autres et le monde autrement**, non pas en ne voyant que le négatif, mais en apprenant à découvrir le positif de chaque situation.

C'est le **regard positif**.

Même dans le plus grand monstre que la terre puisse porter, on peut toujours trouver une ombre de beauté, un reflet de la gloire de Dieu.

Il nous faut découvrir **comment Dieu lui-même regarde le monde**. Plus nous entrerons dans son regard, et plus notre regard saura accueillir la vie, comme lui-même l'accueille.

Jésus est tout accueil de la vie que lui donne le Père, car dans la vie qu'il reçoit, il découvre toujours plus l'amour du Père pour lui-même et pour le monde.

4- Accueillir la vie lorsqu'elle est fragile

La fragilité est particulièrement présente dans les extrêmes de la vie.

Je pense notamment au début et à la fin de la vie.

Accueillir la vie, **c'est se réjouir d'une vie nouvelle qui commence.**

La vie humaine débute à l'instant de la conception, au moment où le spermatozoïde pénètre dans l'ovule.

A ce moment précis, tout le patrimoine génétique est présent : un nouvel être humain est là.

Dans la foi catholique, l'âme humaine est donnée par Dieu dès cet instant de ma conception, si bien que ce nouvel être est déjà une personne humaine.

Rien dans l'Écriture sainte ne le dit explicitement, mais beaucoup de passages bibliques peuvent indirectement nous aider à le percevoir.

Par exemple, lorsque la Vierge Marie reçoit la visite de l'Ange Gabriel, celui-ci lui annonce qu'elle va être la mère du Sauveur Jésus.

Elle répond : « *Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta Parole !* » (Lc 1,38)

Et on nous dit dans le verset d'après : « *En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte* » chez sa cousine Elisabeth.



Marie arrive chez elle sans doute très peu de jours après la visite de l'Ange. Jésus devait être un petit embryon de quelques jours à peine. Peut-être n'était-il même pas encore fixé à la paroi de l'utérus (il faut 6 jours après la conception pour que la nidation est lieu).

Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste, sent son enfant tressaillir de joie à l'arrivée de Marie. Elle est alors remplie de l'Esprit Saint et s'écrit :

« *Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?* »

Marie est à peine enceinte de quelques jours, qu'elle est déjà reconnue dans sa maternité !

Jésus n'est pas, à ce moment-là de son existence, un « *simple amas de cellules* » ou encore un « *pré-embryon* » qui serait infra-humain. Il est déjà une personne à part entière et il communique déjà le don du St Esprit autour de lui.

Récemment j'ai rencontrée **une jeune femme qui s'est mise à attendre un bébé plus vite que prévu** par rapport à ce qu'elle envisageait. A peine mariée, le bébé s'annonçait déjà...

Et quand je l'ai vu 2 jours après, elle pleurait. Elle me dit qu'elle n'était pas prête à accueillir cet enfant. Pourtant elle était chrétienne, mais humainement parlant, elle ne pouvait pas accepter.

Je lui ai dit que je comprenais qu'elle pleure dans cette situation, et nous avons parlé. Et puis le temps a fait son œuvre.

Je l'ai revu quelques semaines plus tard.

Elle me dit : « *J'ai beaucoup pleuré, mais j'ai vu dans la prière que Jésus ne cessait de me tendre cet enfant : finalement, j'ai accepté et j'ai été libérée.* »

Et elle était toute rayonnante d'avoir dit oui, même si elle n'était pas dans des circonstances très faciles pour accueillir cet enfant (car elle passait des examens difficiles...).

Accueillir la vie, c'est accepter de se laisser déranger par elle... même lorsqu'elle est faible et fragile.

En l'accueillant malgré tout de bon cœur, on trouve la joie.

Et dans cette joie, on trouve Jésus lui-même.

IV- COMMENT RESPECTER LA VIE ?

1- Ne pas détruire la vie



Respecter la vie, c'est ne pas l'abîmer, ne pas lui nuire, ne pas la détruire...

Au jeune homme riche, qui lui demandait **comment entrer dans la Vie éternelle**, Jésus redit **ces paroles fondamentales** de l'Ancien Testament :

« *Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, honore ton père et ta mère, et tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mt 19, 18-19)

Ce sont les paroles du Décalogue (les 10 commandements) qui ont trait à l'amour du prochain.

Jésus nous montre que **le chemin du bonheur éternel** passe par l'amour du prochain, et que cet amour de l'autre commence en ne portant pas atteinte à sa vie.

Il y a 2 étapes dans l'amour :

- d'abord ne pas faire de mal (« *Primum non nocere* » dit-on médecine)
- ensuite, faire du bien (soigner pour un médecin)

2- Le juste amour de soi

L'amour de l'autre, commence d'abord par un juste amour de soi :

- d'abord ne pas se faire de mal à soi-même (par exemple : ne pas mutiler son corps ou le détruire)
- apprendre à se faire du bien (par exemple : si je suis fatiguée, savoir me reposer)

« Se faire du bien » est différent « de se faire plaisir » :

Cela n'exclut pas le plaisir, mais se faire du bien est plus profond : *ce n'est pas une recherche du plaisir pour lui-même.*

C'est une recherche de ce qui est bon pour ma personne dans son ensemble.

Cependant si le bien que je me fais (en me reposant par ex), me donne du plaisir, ce n'est pas une mauvaise chose.

Le juste amour de soi me fait découvrir ultimement que je trouve le vrai bonheur dans le don de moi-même à Dieu et aux autres.

Donc, si je me repose, ou si je me détends, c'est en vue de mieux me donner aux autres ensuite. Si la détente est un lieu de blessures (film malsain, fête qui tourne à la débauche...), je m'abîme, me fais du mal à moi-même. Ensuite, le don que je ferai de moi-même aux autres sera moins agréable pour eux...

3- Le respect de la vie de l'autre

Aimer l'autre, chercher son bien, commence d'abord dans le respect de sa personne et de sa dignité depuis le moment de sa conception et jusqu'à sa mort.

Si je détruis l'autre, je ne le respecte pas...

C'est pourquoi, **tout ce qui conduit à la mort de l'innocent** (dans l'avortement, la destruction d'embryons surnuméraires, la recherche sur les cellules souches embryonnaires (ce qui suppose la destruction de l'embryon) l'euthanasie, le suicide...) sont des pratiques qui ne respectent pas la vie.

On peut comprendre que des personnes dans le drame d'une souffrance très importante en viennent à poser des gestes de mort...

Bien souvent, dans ces situations, il existe de **nombreuses circonstances atténuantes**, si bien que les personnes qui posent ces actes ne sont pas toujours responsables de ce qu'elles font.

L'Eglise, comme une mère, comprend ses drames et reconnaît pleinement ces circonstances atténuantes.

Mais les circonstances atténuantes ne rendent pas bon pour autant un acte mauvais par lui-même. C'est pourquoi l'Eglise ne peut autoriser l'avortement, le suicide ou l'euthanasie.

4- Servir la vie

Respecter la vie, c'est aussi la servir là où l'on est et avec les talents que Dieu nous a donné.
Ce service de la vie passe par **le service de la charité**.

La charité n'est pas un acte condescendant de bienfaisance, extérieur à soi-même, mais c'est un geste d'amour gratuit qui vient du cœur et qui respecte de l'autre.

La charité, c'est « aimer comme Dieu nous aime ». (cf 1 Cor 13 : Hymne à la charité).

Nous sommes **tous appelés** à l'exprimer à l'égard de tous, **y compris à l'égard des plus pauvres et des plus faibles** (enfants, malades, handicapés, personnes âgées, mourants...).